

DOSSIER D'ÉDITION CRITIQUE

Voyage de Jacques Lesaige

MASTER 2 - EdNITL

DEME Mouhamadou Moustapha | MODOLO Pauline

Introduction

Cette édition critique numérique a été créée lors d'un projet d'Édition critique de MASTER 2. Nous avons fait une édition numérique de l'extrait foliotation 115 (1/4) « après disner.... 118 (3^e ligne) .. ou elle fu trouuee » du récit *Voyage* de Jacques Lesaige sur la base de la première relation, imprimée en 1523 (à partir du témoin suivant : Lille, BM, 10455-Réserve).

Vous retrouverez dans ce dossier tous les éléments présents dans notre édition numérique.

Cette édition est composée de plusieurs pages HTML reliées :

- Les critères de transcription
- Le texte en version normalisée et sa traduction ;
- Un glossaire ;

Métadonnées

- **Type de document** : Extrait
- **Auteur** : Jacques Lesaige
- **Titre d'origine** : Chy s'ensuyvent les gistes, repaistres et despens que moy, Jasques Le Saige, marchant de drapz de soye demourant à Douay, ay faict, de Douay à Hiérusalem, Venise, Rhodes, Romme, Nostre Dame de le Lorete, avec la description des lieux, portz, cités, villes et aultres passaiges que moy, Jasques Le Saige, ay faict, l'an mil chincq cens XVIII, avec mon retour. Imprimé nouvellement à Cambray, par Bonaventure Brassart, au despens dudit Jacques
- **Lieu de conservation** : Lille, BM, 10455-Réserve
- **Année d'impression** : 1523
- **Lieu d'impression** : Cambrai (chez Bonaventure Brassart)
- **Format** : 108 feuillets
- **Langue** : Moyen français, avec présence du dialecte picard
- **Caractères** : Gothiques, encre noire
- **Matériel des pages** : Papier jauni.
- **Reliure** : En cuir marron avec écrit "VOYAGE DE JACQUES LESAIGE À HIERUSALEM EN 1518"
- **Description du support** : L'œuvre est en bon état, on constate une numérotation manuscrite en chiffre arabe en haut des pages.
- **Résumé de l'extrait** : Jacques Lesaige est un pèlerin qui se rend en Terre Sainte, pour garder une trace de son voyage, il va l'écrire au fur et à mesure. Dans notre extrait, Jacques Lesaige

nous mène au cœur de Jérusalem tout en décrivant les lieux saints qui s'y trouvent ainsi que les reliques.

Principes d'établissement du texte


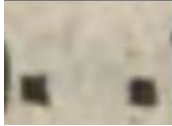
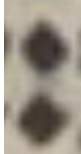
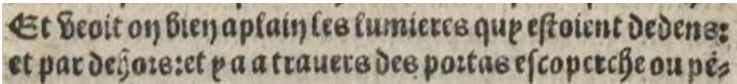

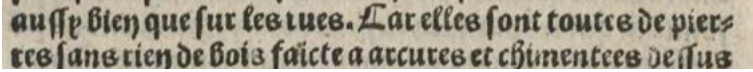
La transcription du texte a été faite selon les principes suivants :

1- Présentation du texte pour la version normalisée

- Concernant la foliotation de l'ouvrage, nous trouvons par exemple le modèle [P.iv.v] : la lettre 'P' fait référence à la lettre correspondant au cahier. 'iv' correspond au chiffre 6 donc le sixième folio du cahier P. Et le 'r' correspond au recto du folio, et si nous trouvons un 'v' cela correspond au verso. Lorsqu'on trouve la foliotation entière entre crochets, cela veut dire que rien n'est présent sur la page et que le transcripteur a dû tout écrire en se référant aux pages présentes.
- A propos du choix de la disposition du texte de la version normalisée, nous avons choisi de garder la même disposition que la version facsimilaire pour pouvoir mieux se repérer dans le texte grâce à la numérotation des lignes. Cette numérotation nous permettra de mieux établir un va et vient avec le glossaire puisque nous retrouvons les lignes dans le glossaire pour que le lecteur puisse retrouver plus facilement le mot.
- Les retours à la ligne sont les mêmes que dans le texte imprimé original.
- Si une fin de ligne coupe un mot en deux, nous transcrivons [-] pour montrer la césure entre les deux parties coupées. La première partie du mot reste donc en fin de ligne avant la césure et l'autre partie du mot coupé se retrouve au début de la ligne suivante.
- Pour chaque page, les lignes sont numérotées. Le [l.1] correspond à la première ligne de la page. Notre extrait commence à la ligne 7 de la page, c'est pourquoi la première page de notre édition commence par [l.7].
- Les pieds de mouches sont enlevés et nous avons ajouté des alinéas pour marquer le début du paragraphe.
- Concernant les lignes blanches dans la version facsimilaire permettent d'aérer le texte lorsque la page est condensée. En revanche dans notre version nous ne gardons pas ces lignes blanches, le texte sera aéré grâce à des interlignes.

2- Normalisation de la ponctuation

- Nous rencontrons régulièrement des signes de ponctuation que nous avons choisi de normaliser en fonction de leur place dans le texte.

	<p>La barre oblique équivaut à une virgule ou à un point-virgule, tout dépend de sa place dans la phrase. Si on les trouve par deux au sein d'une même phrase, elles peuvent avoir la fonction d'incise (comme les deux points).</p>
	<p>Ce type de ponctuation sert à aérer le texte lorsque la page est trop condensée. Nous avons fait le choix de garder un point.</p> <p>[l.19] Et veoit on bien a plain les lumieres quy estoient dedens[,]
 [l.20] et par dehors[,] et y a a travers des portas escoperche ou pen-</p>
	<p>Dans le texte original, les deux points signalent une virgule. Ils ont généralement une fonction d'incise.</p> <p>[l.19] Et veoit on bien a plain les lumieres quy estoient dedens[,]
 [l.20] et par dehors[,] et y a a travers des portas escoperche ou pen-</p> 
	<p>Ces deux traits superposés ont la fonction de césure, dans notre version normalisée ils ont été remplacé par un tiret (-) marquant une césure en français moderne.</p>  <p>=
 [l.13] aussy bien que sur les rues[,] car elles sont toutes de pier-
 [l.14] res sans rien de bois[,] faicte a arcures</p>

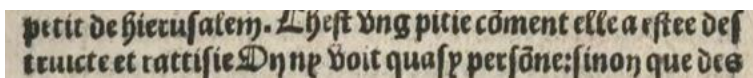
3- Ajouts de symbole de ponctuations

- Nous avons fait le choix d'ajouter de la ponctuation au sein de notre version normalisée. Chaque signe ajouté sera mis entre crochets afin que le lecteur comprennent qu'ils ne sont pas présents dans le texte original.
- Ajout de césures : lorsqu'un mot est coupé en deux sans signe de césure (cf. trait superposé ci-dessus), nous avons fait le choix de le noter [-] à entre les deux parties coupées, collées à la première partie du mot.

Sur l'exemple ci-dessous nous pouvons voir qu'à la fin de la première phrase, nous avons un rajout d'une marque de césure sur le verbe destruite :

[1.8] petit de Hierusalem. Ch[']est ung piti[é] comment elle a estee des[-]

[1.9] truite



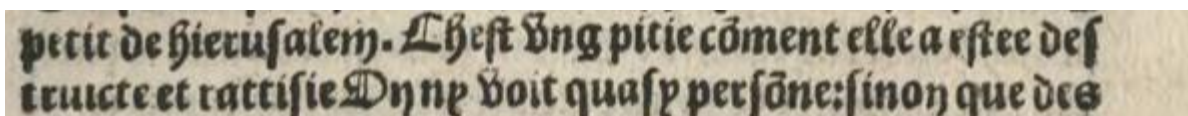
petit de hierusalem. Lhest vng pitié cōment elle a estee des
truite et rattisie On n'y voit quasy persōne: sinon que des

- Ajout de points : lorsque nous trouvons une majuscule qui marque le début d'une phrase et qui n'est pas précédée d'un point, nous avons fait le choix d'ajouter un point (noté [.]) ou de retirer la majuscule, tout dépendra du sens de la phrase.

Sur l'exemple ci-dessous, à la deuxième phrase, nous avons un rajout d'un point marquant la fin de la phrase entre le verbe "rattisi[é]" et le pronom "on":

[1.8] petit de Hierusalem. Ch[']est ung piti[é] comment elle a estee des[-]

[1.9] truite et rattisi[é][.] On n[']y voit quasy personne[,] sinon que des



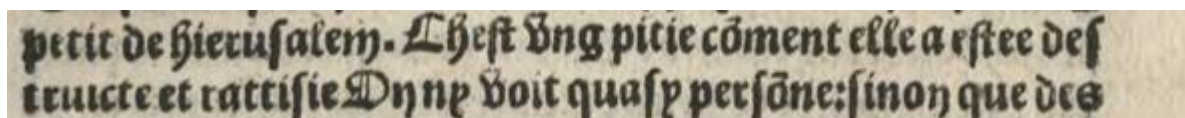
petit de hierusalem. Lhest vng pitié cōment elle a estee des
truite et rattisie On n'y voit quasy persōne: sinon que des

- Ajout de majuscule : lorsqu'on nous rencontrons des noms communs (lieux, personnes, etc.) nous normalisons en ajoutant des majuscules sur les initiales de ces mots. Ces majuscules ne sont pas entre crochets. Ex : salomon devient Salomon.
- Ajout d'apostrophes ou espace : lorsque nous trouvons une agglutination entre deux pronoms, entre un pronom et un nom, ou entre un adjectif et un verbe. Nous désagglutignons grâce à une apostrophe notée ['] ou un espace noté [].

Sur l'exemple ci-dessous, dans la première phrase, nous pouvons voir un rajout d'une apostrophe entre le pronom "ch" et le verbe "être":

[1.8] petit de Hierusalem. Ch[']est ung piti[é] comment elle a estee des[-]

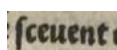
[1.9] tructe et rattisi[é][.] On n[']y voit quasy personne[,] sinon que des



- Ajout d'accents aigu : lorsqu'un e est présent en fin de mot et qu'il a le son [é] nous ajoutons un accent aigu afin de lever l'ambiguïté dans la version normalisée. Cependant lorsqu'on le son [é] est présent mais le mot se termine par deux e consécutifs, alors l'accent n'est pas ajouté, puisque le lecteur sait que le son est [é]. Nous pouvons également ajouter cet accent lorsque le mot peut être confondu avec un homographe pour lever l'ambiguïté.

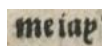
4- Les lettres ramistes

- Seront normalisées les différences graphiques entre u et v. La lettre ramiste v sera introduite à la place dans de la lettre u, lorsqu'est attendu une consonne fricative labio-centrale voisée [v] dans le mot.



fceuent = scevent


- Seront normalisées les différences graphiques entre i et j. La lettre ramiste j sera introduite à la place de la lettre i, lorsqu'est attendue une fricative palato-alvéolaire voisée [ʒ] dans le mot.






iax = j[']ay



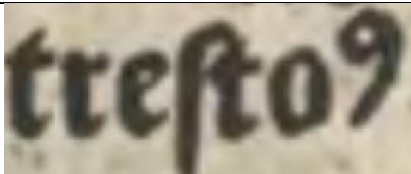

5- Les autres lettres


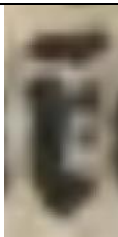
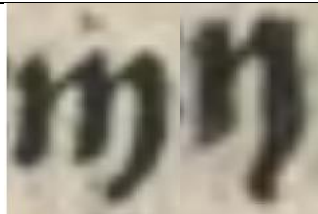
- Les lettres normalisées et présentes également dans la version facsimilaire, nous avons choisi de vous les présenter sous forme de tableau afin de faciliter leur visualisation et leur association.

Lettre présente dans le texte original	Explications	Lettre transcrite dans la version normalisée
	f est un s long se trouvant toujours en début de mot, ou à l'intérieur, mais jamais en fin de mot.	s

	s rond se trouve à l'intérieur d'un mot ou en fin de mot. Mais jamais en début de mot contrairement au f long.	s
	Le « r de ronde » est une variante de la lettre r.	r
	Variante du v et du u.	v, u

6- Les abréviations

	C'est une abréviation par contraction, le ā (ō) est remplacé par an (on) ou am (om) devant les lettres m, b et p.	an, am ou on, om
	C'est une abréviation par contraction, le q̃ est remplacé par que, qui, qu' s'il est devant une voyelle.	que, qu', qui
	C'est une abréviation par signe spécial, ici l'exposant 9 signifie us.	us
	C'est une abréviation par signe spécial, ici ce signe est similaire à une esperluette et signifie 'et'.	et

	<p>C'est une abréviation par signe spécial qui signifie con ou com s'il se trouve devant un b, p ou m.</p>	<p>con, com</p>
	<p>C'est une abréviation par lettres suscrites. Le ã signifie ostr.</p>	<p>ostr</p>
	<p>On retrouve ces deux, à l'origine, en fin de mot dans le manuscrit. Il s'agit d'un jambage terminal. Il permet de ne pas le confondre avec certaines lettres (ex : y, u)</p>	<p>n ou m</p>

Version normalisée du *Voyage de Jacques Lesaige*

Foliotation 115 (1/4) après disner.. 118 (3e ligne) .. ou elle fu trouvee

[...] (P.iv.r)

[1.7] Apr[é]s disner pour passer le tampz ay vollu escrire ung
[1.8] petit de Hierusalem. Ch[']est ung piti[é] comment elle a estee des[-]
[1.9] truicte et rattisi[é][.] On n[']y voit quasy personne[,] sinon que des
[1.10] mores blans et noirs. Il y a labeur sur des maisons [;] mes-
[1.11] me j[']ay veu des arbres et des orrengies et des vignes crois[-]
[1.12] sant sur lesdites maisons. On vat sur toutes les entieres
[1.13] aussy bien que sur les rues[,] car elles sont toutes de pier-
[1.14] res sans rien de bois[,] faicte a arcures et chimentees dessus[.]
[1.15] Et puis on y a port[é]s de la terre [!] Vela ou j[']ay veu de le bele
[1.16] labeur [!] Je y ay veu une grande compaigne de verdz coles
[1.17] ou vers choulx aussy beau que en nostre pais. Le nuict de-
[1.18] vant ouismes tousjours chanter au temple de Salomon.
[1.19] Et veoit on bien a plain les lumieres quy estoient dedens[,]
[1.20] et par dehors[,] et y a a travers des portas escoperche ou pen-
[1.21] dent pluseurs lampes quy ardent toute la nuict[,] et devant
[1.22] lesdis portas avoit plusieurs gens danssant[,] avec eulx a-
[1.23] voient ung bon instrument[,] quy jouoit plaisamment. Nous
[1.24] ne dormismes guaire celleditte nuict[,] pour entendre leurs
[1.25] voix. Je croy que ch[']estoit le guet. De la grant clart[é] qui y
[1.26] estoit veoit on bien a[]plain le comble dudidict temple[,] lequel
[1.27] est rondt et couvert de plomb. Je me teray pour chest heu[-]
[1.28] re[,] et voel parler d[']autres saintz lieux. Au prime vient
[1.29] le bon[,] et pourtant entend[é]s[!]

[P.iv.r]

[1.1] Apre[é]s avoir escript allasmes veoir le maison Caÿf. El[-]
[1.2] le est ass[é]s pr[é]s du departement des Apostles devant dict[.]
[1.3] Ladict maison est maintenant une petite religion d[']aul-
[1.4] cuns crestiens differens a nous[,] et ne scevent que c[']est de la[-]
[1.5] tin. L[']entree est basse[,] [q]uant on est dedens[,] a le main senes[-]
[1.6] tre est le lieu ou estoit le cuysine[,] ou Sai[n]ct Pierre s[']alla chauf[-]
[1.7] fer. Au milieu de la court y a ung petit preau[,] et y a ung
[1.8] olivier[,] c[']est le lieu ou Saint Pierre dit a le femme[,] quy ne co[-]
[1.9] gnoissoit point Notre Sauveur. A le main dextre, veis le
[1.10] plaiche ou le coque chanta. Et tout pres est le lieu de le fenest[-]
[1.11] tre par ou Nostre Seigneur regarda ledict Saint Pierre[,] de[-]
[1.12] cost[é]s l[']autel quy est maintenant ou lesdis religieux disent
[1.13] messe[,] a ung petit lien environ de quatre piedz en carrure fort
[1.14] emmurr[é]. C[']est la lieu ou fut mis le Benoist Createur en pri[-]
[1.15] son[,] tant que les paillars eussent dormy. Hellas nous y en[-]
[1.16] trasmes nous trois [m]ais nous y estouffiesmes de chault[.]
[1.17] Le Bon Seigneur y estoit bien estroictement. Je y avenoie
[1.18] bien au coupelet de la vaussure. Le pierre de l[']autel ou les[-]
[1.19] dis religieux dissent messe[,] c[']est laditte[]pierre quy faisoit
[1.20] cloture au Saint Sepulcre de Nostre Seigneur[.] Elle a pr[é]s de
[1.21] sept piedz de long[,] ou plus[,] et se a bien quatre piedz de large[,] et
[1.22] est forte espesse. Apr[é]s allasmes veoir ou l[']agneau pascal
[1.23] fut roty[,] c[']est tenant le chappelle du Mont de Syon. Tout
[1.24] pr[é]s est enterr[é]s David et Sallomon. Apr[é]s allasmes
[1.25] pour ouyr vespres des cordeliers[.] Le gardien de Beteleem re[-]
[1.26] cheut des lettres de mon compaghnon Jehan du Bos. Nous
[1.27] luy priame quy nous confessas[,] che qu[,]il fit. Et deschildant
[1.28] de la chambre pour venir au cloistre trouvasme ung puich
[1.29] dudict couvent. Che fut ou l[']eue fut tiree pour laver les
[1.30] piedz aux Saintz Apostles tenant a ung trau dedens ung
[1.31] mur[,] ou on voit ung coppon de le Sainte Coulombe[,] ou Nostre

[1.32] Seigneur fut battu[,] et est de le mesme grosseur qu[']elle estoit. Et

[P.iv.v]

[1.1] a environ de haulteur de piet et demy. Apr[é]s on nous dict

[1.2] que au piedt des degr[é]s du Mont de Syon[,] c[']estoit le lieu ou

[1.3] Nostre Dame faisoit son oraison. Apr[é]s que eusmes ainssy

[1.4] visit[é]s che que dict est[,] on nous dict que alissiesmes trestous

[1.5] souper. Et qu[']apr[é]s priesmes tous a l[']eglise du Saint[-]Sepulcre[.]

[1.6] Environ six heure ou sept au vespre allasmes tous a[]l[']en[-]

[1.7] tree de la dicte sainte eglise[,] on nous compta[,] et puis entras[-]

[1.8] mes dedens[,] et puis on nous enfruma jusque a lendemain

[1.9] environ sept ou huit heure au matin[,] [d]ont quant fusmes

[1.10] environ vingt pi[é]s dedens ledite eglise[,] trouvasmes le lieu

[1.11] ou Notre Seigneur fut mis quant il fut destachi[é]s de la croix

[1.12] et que la Vierge Marie vollut avoir sur son geron[,] pour le

[1.13] baisier[,] et fut la ou il fut ensepvely. Chascun y vollut fai[-]

[1.14] re son oraison. Mais les cordeliers nous firent lever. Et

[1.15] nous menerent au bout de ladicte eglise en une chappelle

[1.16] ou on monte trois degr[é]s[,] et y a trois autelz[.] L[']ung des cor-

[1.17] deliers fit un beau sermon[,] et nous dict[,] que l[']autel du mil-

[1.18] lieu est le lieu ou Nostre Seigneur s[']aparut a sa mere le jour

[1.19] de Pasque. L[']autel a le main senestre est le lieu ou le Sainte

[1.20] Vraye Croix fut esprouvee[,] sur ung homme mort[,] et fut resus-

[1.21] sit[é]s[.] A l[']autel a le main destre[,] il y a une pieche de le Sainte

[1.22] Coulombe de le mesme grosseur[,] et a bien deux pieds de hault[.]

[1.23] Apres que ledict cordelier eult faict son sermon[,] chantas-

[1.24] mes [«] Salve Regina [»] tous ensamble[,] []Puis apr[é]s deschen[-]

[1.25] dus de ladicte chappelle environ a quatre piedz pres nous de[-]

[1.26] clara ledict cordelier[,] que ch[']estoit le plaiche ou le Magda-

[1.27] laine estoit[,] quant Nostre Seigneur s[']aparut a elle [,] et puis

[1.28] nous monstra le lieu[,] ou Nostre Seigneur estoit[,] [e]t y a douze

[1.29] piedz de [']ung a l[']autre. Apr[é]s on nous mena[,] ou Nostre Sei-

[1.30] gneur fut mis tant que les villains eussent aprest[é] sa croix

[1.31] Et puis on nous mena ou Sainte Helaine fit son oraison

Q.i.[r]

[1.32] a Dieu[,] pour trouver ladicte croix[,] longtampz apr[é]s le Re-

[1.33] surrection[,] et deschent on plusieurs degr[é]s ou elle fu trou-

[1.34] vee.

Traduction

Après avoir diné, pour passer le temps, j'ai voulu écrire un peu sur mon parcours à Jérusalem. Il est triste et éprouvant de savoir qu'elle a été détruite et brûlée. On n'y voit quasiment personne, si ce n'est que des mûres blanches et noires. Les maisons étaient toutes transformées et j'ai vu également des arbres, des orangers et des vignes poussant sur ces maisons. On alla partout, sur toutes les routes, car les maisons sont faites de pierre en forme d'arc et sont cimentées au-dessus. De plus, on y a porté de la terre ! Voilà où j'ai vu du beau travail ! J'ai vu une grande campagne de couleur verte ou de vert choux qui était tout aussi beau que notre pays. Avant la tombée de la nuit, nous entendîmes toujours chanter au temple de Salomon. L'on y voyait bien les lumières qui étaient dedans et dehors, et devant les portes, il y avait des perches où pendaient plusieurs lampes qui éclairaient toute la nuit. Devant ces portes, plusieurs gens dansaient et jouaient des instruments. Nous ne dormîmes pas cette nuit, pour entendre leur voix. Je crois que c'était le guet. De la clarté qu'il y avait, on distinguait bien le comble du temple, qui est rond et couvert de plomb. Je me terrai pour cette heure et je voudrais parler d'autres lieux saints. Au tout début était le meilleur et pourtant entendez !

Après avoir écrit, nous allâmes voir la maison de Caïphe. Elle se trouve tout près du département des Apôtres. Cette maison se trouve être maintenant un lieu où chrétiens et non chrétiens peuvent loger. Lorsqu'on y entre, l'entrée de la maison est basse et à gauche se trouvait la cuisine, lieu où Saint-Pierre se chauffa. Au milieu de la cour, il y a un petit préau et un olivier, c'est le lieu où Saint-pierre a dit à la femme qu'il ne connaissait pas Notre Sauveur. À droite, on y voit la place où le coq chanta et à côté de la fenêtre, se trouve le lieu où notre Seigneur regarda Saint-Pierre. À côté, il y a un autel qui est maintenant une église où les religieux disent la messe, à un petit lieu environ un mètre entouré de murs. C'est le lieu où le Béni Créateur fut mis en prison, pendant que les paillards dormaient.

Hélas, lorsque nous y entrâmes tous les trois, mais nous étouffâmes de chaud parce que le Bon Seigneur y était à l'étroit. Je parvenais à toucher le plafond de la prison. La pierre de l'autel où les prêtres font la messe clôturait le Saint Sépulcre de Notre Seigneur. Elle mesure à peu près deux mètres de long ou plus et un mètre de large d'une forte épaisseur. Après, nous allâmes voir le lieu où l'agneau Pascal fut rôti, à la chapelle du Mont Sion. Tout près sont enterrés David et Salomon. Après, nous allâmes écouter les vêpres des cordeliers. Le confesseur de Bethléem reçut les lettres de mon compagnon Jean du Bos. Nous lui priâmes de nous confesser et c'est ce qu'il fit. Et en descendant de la chambre pour venir au cloître, nous trouvâmes un puits dans ce couvent. C'est dans ce puits que fut tirée l'eau qui servit à laver les pieds des Saints Apôtres se tenant près d'un trou du mur, où on voit une partie coupée de la Sainte Colombe où Notre seigneur fut battu.

Après on nous dit qu'au pied des marches du Mont Sion, se trouve le lieu où Notre-Dame faisait son oraison. Après que nous eûmes visité ces lieux, on nous proposa d'aller diner et d'aller, ensuite, tous prier à l'église du Saint-Sépulcre. Vers six heures ou sept heures du soir, à l'heure des

vêpres, nous allâmes tous à l'entrée de la sainte église, avant d'y entrer, on nous compta et on nous enferma jusqu'au lendemain vers sept heures ou huit heures du matin. Lorsque nous étions à environ six mètres à l'intérieur de l'église, nous trouvâmes le lieu où notre Seigneur fut mis quand il fut détaché de sa croix et que la Vierge Marie voulut avoir sur son giron pour le baiser et c'est à ce lieu que Notre seigneur fut enseveli. Chacun de nous voulut faire son oraison, hélas, les cordeliers nous firent lever et nous menèrent tout au fond de l'église dans une chapelle où il fallait monter trois marches d'escalier et à ce lieu se trouvaient trois autels. L'un des cordeliers fit un beau sermon, et nous dit que l'autel du milieu est le lieu où notre Seigneur apparut à la Vierge Marie le jour de Pâques. L'autel de gauche est le lieu où la Sainte Vraie Croix fut éprouvée et ressuscitée. À l'autel de droite, nous y trouvons une pièce de la Sainte Colombe de la même grosseur avec une hauteur de cinquante centimètres. Après que le cordelier eut fait son sermon, nous chantâmes la « *salve Regina* » tous ensemble. Ensuite nous descendîmes de la chapelle environ un mètre et le cordelier nous déclara que c'était la place où la Madeleine était, quand Notre seigneur apparut devant elle. Puis nous montra le lieu, où Notre Seigneur était, entre ces deux lieux se trouve trois mètres. Après on nous mena, où Notre Seigneur fut mis tant que les paysans eurent préparé sa croix et puis on nous mena où Sainte Hélène fit son oraison à Dieu, pour trouver la croix, longtemps après la résurrection et descendons plusieurs marches où elle fut trouvée.

Les articles du glossaire ont la forme suivante :

LEMME*, catégorie grammaticale** - **occurrence(s) du mot dans le texte** (ligne et foliotation)*** : définition.

Remarque

* Quand l'entrée lemmatisée n'est pas présente dans le texte, le lemme est suivi d'une étoile.

** Si la catégorie grammaticale du lemme est la même que celle du mot repéré dans le texte, alors la catégorie grammaticale ne sera pas ajoutée à nouveau.

*** Le mot peut être suivi d'une ou plusieurs occurrences, s'il y a plusieurs occurrences alors la structure est répétée.

Liste des abréviations utilisées dans le glossaire :

Abréviations pour les catégories grammaticales :

- **adj.**= adjectif
- **adv.**= adverbe
- **dém.**= démonstratif
- **fém.**= féminin
- **fut.**= futur
- **inf.**= infinitif
- **ind.**= indicatif
- **indéf.**= indéfini
- **loc.**= locution
- **masc.**= masculin
- **n.**= nom
- **part.**= participe
- **pass.**= passé
- **pers.**= personne
- **plu.**= pluriel
- **prép.**= préposition
- **pron.**= pronom
- **simp.**= simple
- **sing.**= singulier
- **subs.**= substantif
- **v.**= verbe

Glossaire

APPRESTER*, v.- **apresté** part. pass.- (Q.i.r., l.30) : [L'objet est le résultat de l'action] "Rassembler, préparer ce qu'il faut".

CHE, adj. dém.- (P.iv.v., l.27, l.29 ; Q.i.r., 4) **ch(')** (P.iv.r., l.25, l.27 ; Q.i.r., 26) : régionalisme picard pour "cette, ces, cet ce" .

[COUPLET], subst. masc.- **couplet** (P.iv.v., l.20) : Partie la plus haute de quelque chose, sommet.

DEGRÉ*, n. masc.- **degrés** (Q.i.r., l.2, l.16) plu.- : Marche d'un escalier.

ENTIER*, v.- **entires** empl. subst. - (P.iv.r., l.12) : Intégralité, totalité.

ENFERMER*, v.- **enfurma** pass. simpl.- (Q.i.r., l.8) : Mettre qqn (ou un animal) dans un lieu clos.

ESCRIRE*, v. inf.- **escripre** v. inf. - (P.iv.r., l.7) **escript** inf. pass. - (P.iv.v l.1) : composer, rédiger un ouvrage.

ESPAISSE*, subst. fem.- **espesse** (P.iv.v., l.22) : [À propos d'un corps solide] "Épaisseur".

GIRON*, subst. masc.- **geron** (Q.i.r., l.12) : Partie du corps comprise entre la ceinture et les genoux, chez une personne assise, Partie latérale, côté (de qqn, de qqc.).

LEDIT, adj. masc.- **geron** (Q.i.r., l.10) **ladicte** ajd. fem.- (Q.i.r., l.25, l.15; P.iv.v., l.3, l.19) **lesdis** ajd. plu.- (P.iv.r., l.22) : régionalisme Picard. l'article défini féminin en Picard est "le". l'article vient souligner le nom sur lequel s'applique l'article.

[MURE], subst. fém.- **mores** subst. fém. plu.- (P.iv.r. l.10) : mûre (le fruit).

PITIÉ, subst. fém.- (P.iv.r., l.7) : Compassion, miséricorde.

PLAIN*, adj. et subst. masc.- **a plain** loc. adv.- (P.iv.r., l.19) : Au sens propre "Aux champs, à découvert".

TAIRE*, v.- **teray** 1 pers. sing. ind. fut. simp. - (P.iv.r., l.27) : Rester sans parler, cesser de parler, garder le silence.

TRESTOUS, pron. indéf.- (Q.i.r., l.14) : [Forme renforcée de tous] "Absolument tous".

PRÉAU, subst. masc.- **preau** (P.iv.v., l.7) : Petit pré, petite prairie.

VILAIN, subst. masc.- **villains** subst. masc. plu.- (Q.i.r., l.30) : [En lien avec lat. villanus], dans le texte, il a le sens de "Paysan".

VOILÀ*, prép.- **vela** (P.iv.r., l.15) : Pour présenter une personne. ou une chose (plus ou moins éloignée, plus éloignée qu'avec voici).

VOUSSURE*, subst. fém.- **vaussure** (P.iv.v., l.18) : Courbure d'une voûte, d'une arcade ; voûte.

Expressions polylexicales

Le main dextre (P.iv.v., l.9) **destre** (Q.i.r., l.21) : à droite.

A le main senestre (P.iv.v., 5, Q.i.r., l.19) : à gauche

Benoist Createur (P.iv.v., l.14) : Jésus christ

Nostre Dame (Q.i.r., l.3) : Marie, la mère de Jésus.
